



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

La Ministre déléguée

Nécropole nationale et mémorial de la Grande Guerre

Sainte-Anne-d'Auray (Morbihan, 27 août 2020)

Geneviève DARRIEUSSECQ, Ministre déléguée auprès de la ministre des Armées,
chargée de la Mémoire et des Anciens combattants

- Seul le prononcé fait foi -

Monsieur le Maire,

Mesdames, messieurs les élus,

Monsieur le chef de corps du 3^e RIMA et délégué militaire départemental,
mon colonel,

Mesdames, messieurs,

Sainte-Anne d'Auray est l'unique nécropole nationale de Bretagne, ce qui en fait un lieu tout à fait spécifique.

Guerre Franco-prussienne, Première Guerre mondiale, Seconde Guerre mondiale, Guerre d'Indochine : Sainte-Anne d'Auray est un creuset de la mémoire combattante, un lieu de reconnaissance pour ceux qui ont donné leur vie pour la France.

Ici reposent des milliers d'hommes qui ont aidé notre pays à se défendre, à se construire et à être ce qu'il est aujourd'hui. Notre présence est le signal d'une reconnaissance qui ne faiblit pas.

Un fil y est tendu entre les différentes générations du feu. Il est, de 1870 à 1945, celui du contentieux et de l'affrontement franco-allemand. C'est ce même fil qui court de Sainte-Anne-D'Auray à Douaumont, de Notre-Dame-de-Lorette à Chasselay en passant par Chambières près de Metz.

Sainte-Anne d'Auray a cette singularité de posséder un monument-ossuaire lié à la guerre de 1870. Celui-ci est révélateur de la dureté et de la réalité des combats.

C'est donc ici que j'ai souhaité lancer un cycle de commémorations pour le 150^{ème} anniversaire de la guerre de 1870-1871. Je me rendrai dans quelques jours dans l'Est de la France pour commémorer les épisodes marquants de Gravelotte et de Bazeilles, pour rappeler le souvenir de cette guerre trop souvent oubliée, trop souvent passée sous silence.

C'est avec plaisir que j'ai écouté les présentations et lectures qui viennent d'être faites. Elles sont éloquentes. Bazeilles est un haut-lieu de l'histoire des troupes de marine, un symbole de leur dévouement et de leur résolution combattante. Les Marsouins y ont fait preuve d'une ténacité et d'une bravoure qui, 150 ans après, demeurent exemplaires. Ces qualités sont inséparables des Régiment d'Infanterie de Marine et cet héritage se prolonge jusqu'à nos jours. Je veux saluer les femmes et les hommes qui ont choisi la carrière des armes et vous me permettrez de saluer plus particulièrement le Régiment d'Infanterie de Marine de Vannes. Tous, ils sont les fidèles héritiers des héros de 1870.

Mais, rappeler 1870 ne peut se limiter à l'évocation de l'héroïsme de nos soldats. Nous devons également avoir à l'esprit que ce conflit est une césure dans notre époque contemporaine, une page d'histoire majeure pour la France et pour l'Europe. Il y eut un avant et un après. Parce qu'elle précipite l'unité allemande et achève l'unité italienne, parce qu'elle affaiblit la France avec la perte de l'Alsace et de la Moselle, parce qu'elle instille les germes de la Revanche, parce qu'elle est une des premières guerres modernes au bilan particulièrement lourd, la guerre de 1870 est une matrice du XX^{ème} siècle.

Nous en sommes aussi les lointains héritiers car ce premier conflit franco-allemand est à l'origine de la construction des fondamentaux de la République tels que nous les connaissons. Et notamment autour de deux piliers qui sont toujours au cœur de notre cohésion sociale et de notre unité nationale : l'armée et l'école.

Nous devons nous souvenir que 1870 inaugure 75 années de conflits avec nos voisins allemands, suivies par 75 ans de paix en Europe occidentale. Ainsi, je veux que ces commémorations soient placées sous les auspices de l'amitié franco-allemande et la paix européenne. Je souhaite également que ce 150^{ème} anniversaire soit l'occasion d'une meilleure connaissance de cet événement.

A l'image de Sainte-Anne d'Auray, avec le temps, les nécropoles sont aujourd'hui des lieux d'éducation et de transmission mémorielle. Notamment à destination des jeunes générations. Cela est particulièrement sensible aujourd'hui. Chaque cérémonie qui s'y déroule sont autant d'appels à la paix et à l'unité européenne.

Pour comprendre notre société et notre République, il est indispensable de connaître le passé et nos racines communes. Il est indispensable de savoir ce qui nous lie, ce qui nous fait croire en un projet collectif. Et finalement, ici même, nous comprenons pourquoi la liberté, la fraternité et la tolérance sont tellement précieuses.

Je me réjouis de la participation de jeunes à cette journée particulière, et notamment des jeunes du Service National Universel. Je les remercie de leur engagement. Il s'agit d'un acte de citoyenneté mais aussi d'un véritable engagement républicain.

C'est le sens de ce beau projet qu'est le Service National Universel. Ce grand dessein républicain pour la France du XXI^{ème} siècle doit être un creuset pour le partage des valeurs de la République. C'est un temps d'ouverture, d'imprégnation, de partage, de solidarité. Les volontaires que je vois devant moi en sont la meilleure illustration.

Cette année, la préfiguration du Service National Universel a été – évidemment – perturbée par la crise sanitaire. La première phase dite « phase de cohésion » n'a pu se dérouler. Aussi, je veux féliciter les lycéens qui ont participé à la deuxième phase dite de « Missions d'Intérêt Général », au sein de l'ONAC-VG du Morbihan.

Enaïs, Eloïse Léane, Awena, Julien, présents aujourd'hui, ont ainsi appris à devenir porte-drapeaux, une tâche hautement symbolique, une fonction précieuse, une responsabilité éminente. Ils sont prêts à œuvrer avec leurs aînés et à les suppléer. Merci et bravo à eux !

Notre société a besoin d'une jeunesse qui s'engage pour l'intérêt général, qui adhère aux valeurs républicaines, d'une jeunesse attachée à la République. Nous avons besoin d'une jeunesse qui, tout en portant la mémoire de ses ancêtres, soit remplie d'optimisme et d'espérance pour l'avenir.

Depuis 2017, je parcours nos territoires, j'évoque de nombreux conflits, j'ai présidé des commémorations dans de nombreux départements. Chers jeunes, je peux vous affirmer une chose simple : la construction européenne, c'est la paix ! L'amitié franco-allemande, c'est la paix ! Cette Europe c'est la vôtre, c'est votre futur, c'est un des enjeux de votre génération. Je sais que pour notre jeunesse, l'Europe est un horizon naturel.

Je terminerai en citant les mots du grand Victor Hugo, de retour d'exil en septembre 1870, au cœur de la tourmente et constatant le drame de la guerre franco-prussienne : « *une guerre entre Européens est une guerre civile* ».

Mesdames, messieurs, chers volontaires du SNU, méditons ce message.

Vive la République !

Vive la France !